



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
AUX PÈLERINS PRÉSENTS À LA BÉATIFICATION
DE VICENTE SOLER ET SIX COMPAGNONS,
MANUEL MARTÍN SIERRA,
NICOLAS BARRÉ ET ANNA SCHÄFFER**

Lundi 8 mars 1999

Très chers frères et sœurs!

1. L'écho de la célébration d'hier, au cours de laquelle j'ai eu la joie de proclamer bienheureux Vicente Soler et six compagnons, Manuel Martín Sierra, Nicolas Barré et Anna Schäffer, est encore vif. Ce matin, j'accueille avec une joie renouvelée et je salue avec affection chacun de vous, chers pèlerins, venus pour une circonstance aussi solennelle. Votre présence nombreuse et significative dénote la façon dont les enseignements et les exemples de ces disciples authentiques du Christ, témoins et maîtres de sainteté, ont marqué profondément l'âme de nombreuses populations, laissant en elles un souvenir indélébile et fécond. Rendons grâce au Seigneur!

[en espagnol]

2. C'est avec joie que j'accueille les membres de l'Ordre des Augustins récollets, ainsi que les autres pèlerins qui, accompagnés de leurs évêques, sont venus à Rome d'Andalousie, lieu du martyre des huit nouveaux bienheureux, et d'autres régions d'Espagne.

En parlant de «martyre», nous rappelons un drame à la fois horrible et merveilleux: horrible à cause de l'injustice et de la cruauté qui le provoquent; horrible également à cause du sang qui a été versé et de la douleur qui a été éprouvée; mais merveilleux, en vertu de l'innocence qui, docile et sans défense, s'abandonne au supplice, heureuse de pouvoir témoigner de la vérité qui vainc la foi. La vie meurt, mais la foi triomphe et vit. Il en est de même pour le martyr. Un acte suprême d'amour et de fidélité au Christ, qui se transforme en témoignage et en exemple, en message éternel pour l'humanité présente et future.

C'est ce que furent les martyres des sept Religieux augustins récollets et du prêtre de Motril. Ils moururent comme ils avaient toujours vécu: en offrant chaque jour leur vie pour le Christ et pour les hommes, leurs frères. Les récits de leur martyre sont émouvants, en particulier celui du Père Vicente Soler, âgé, qui avait été Prieur général de l'Ordre. En prison, il réconfortait les autres détenus en leur disant que dans les missions, il avait vécu des situations encore pires et que le Seigneur l'avait toujours aidé. Héros de la charité, il voulut s'offrir à la place d'un père de famille condamné à mort, et, la dernière heure arrivée, confia à la Virgen de la Cabeza, Patronne de Motril, le sort de tous les condamnés.

Que les nouveaux bienheureux martyrs accompagnent l'Eglise sur son chemin, l'Eglise qui œuvre et souffre pour l'Evangile, et qu'ils encouragent la floraison d'un nouveau printemps de la vie chrétienne en Espagne!

[en français]

3. Je suis heureux de vous accueillir, vous qui êtes venus participer à la béatification du Père Nicolas Barré. Votre présence manifeste votre attachement à sa personne, qui est un don de Dieu pour l'Eglise.

A vous la famille des Sœurs de l'Enfant-Jésus, j'adresse un salut tout particulier. En œuvrant pour l'instruction des enfants et des jeunes défavorisés, le charisme de votre fondateur est pour vous un appel à participer à la croissance humaine et spirituelle de ceux qui vous sont confiés. Le Père Barré savait qu'il n'y a pas de richesses humaines possibles sans éducation, pas d'amour de Dieu sans un apprentissage de la générosité. Son entreprise, que vous poursuivez avec désintéressement, humilité et abandon à Dieu, est une réponse à la grande misère humaine. Vous rejoignez l'effort de tous ceux qui s'attachent à faire connaître Dieu, en mettant l'homme debout. Chères Sœurs, je vous encourage à rester fidèles à votre mission éducative, qui prend sa source dans l'amour et la contemplation du Christ.

A la suite de Nicolas Barré, puissiez-vous vous attacher au Seigneur, vous abandonner sans réserve à Lui et conduire les jeunes à Dieu!

[en allemand]

4. Chers frères dans l'épiscopat, chères sœurs et chers frères!

Je vous salue tous, vous qui provenez du diocèse de Regensburg et qui êtes venus à Rome à l'occasion de la béatification d'Anna Schäffer. Je souhaite la bienvenue au représentant de mes frères dans l'épiscopat, le Cardinal Friedrich Wetter, qui, en qualité d'Archevêque de Munich et de Freising, est votre Métropolitain. Je salue en outre votre Evêque diocésain Monseigneur Manfred Müller et les nombreux prêtres et religieux présents parmi les pèlerins.

La célébration de béatification comporte toujours quelque chose d'édifiant. C'est une anticipation de ce qui nous attend à la fin des temps. Vous devez vous nourrir de cela chaque jour. C'est pourquoi, je vous en prie: emportez dans votre patrie quelque chose de ce jour particulier! Le fruit de cette célébration doit être quelque chose de plus qu'un agréable souvenir de Rome ou qu'une date rappelant un bienheureux dans le calendrier liturgique. Anna Schäffer est présente parmi nous avec son message de vie, qui est comme un soutien solide sur lequel s'appuyer lorsque nous vivons des heures tristes et que nous traversons des vallées obscures.

Combien de personnes aujourd'hui doivent vivre avec un diagnostic, qui du point de vue humain, laisse sans espérance! Combien de personnes sont contraintes à rester dans un lit de malade, que, jour après jour, elles ne quitteront plus! Combien de personnes souffrent d'histoires difficiles que la vie a écrites et de situations dans lesquelles elles se trouvent par erreur ou par faute! Il y a certainement des personnes proches de vous que vous avez amenées avec vous spirituellement dans ce pèlerinage. Qu'Anna Schäffer, femme de votre terre, vous encourage, ainsi que vos parents, vos amis et vos connaissances, à élever des prières à Dieu.

La nouvelle bienheureuse continue à présent de faire, de façon encore plus efficace du Ciel, ce qu'elle a fait sur la terre, de son lit de malade: elle intercède de manière incessante pour nous auprès de Dieu. Rendons grâce à Dieu car il nous a donné une médiatrice si puissante.

[en italien]

5. Très chers frères et sœurs! La béatification de ces patrons célestes s'inscrit dans l'itinéraire quadragésimal qui nous conduit à la Pâque. Que leur témoignage soit un encouragement et une incitation à parcourir avec une volonté ferme ce chemin de conversion et de réconciliation, en suivant fidèlement les traces des bienheureux que nous honorons aujourd'hui de façon particulière. Que Marie, Reine des saints et des martyrs, intercède pour nous.

Je bénis de tout cœur chacun de vous, vos familles et les communautés ecclésiales auxquelles vous appartenez.